

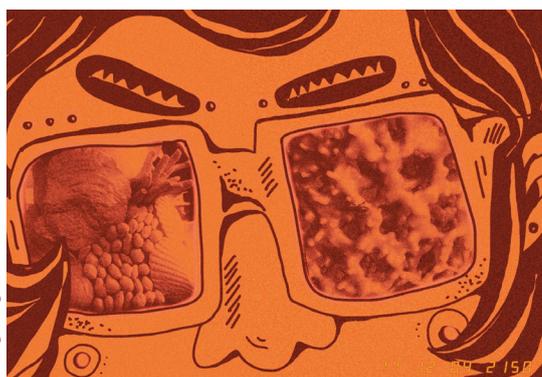
CAVERNES COSMOGONIQUES

EXPOSITIONS DE FIN DE RÉSIDENCE POST-MASTER PAVILLON ET RÉSIDENCE DE CRÉATION LE PAVILLON EBABX

AU MUSÉE MER MARINE DU 2 MAI 2023 AU 7 JANVIER 2024

AU MUSÉE D'AQUITAINE DU 24 MAI 2023 AU 7 JANVIER 2024

CAMILLE BENBOURNANE, FANG DONG, SOLÈNE LESTAGE, XING XIAO



Pour conclure le programme 2017-2023 Pavillon-Papillon – résidence post-master de l'ebabx –, deux expositions se tiennent au Musée Mer Marine et au Musée d'Aquitaine, du 04 mai 2023 au 07 janvier 2024, sur une proposition artistique de Dominique Pasqualini.

Après des restitutions dans des lieux de l'art contemporain au CAPC en 2018, à la MECA-FRAC en 2019, au Château d'Arzac en 2021, la résidence de recherche et de création se déroule donc en 2023 dans deux institutions muséales – l'une privée, l'autre publique – dont la visée est principalement anthropologique ou historique.

Si d'incontestables œuvres de l'art – et pas des moindres, à commencer par *La Vénus à la corne* du Musée d'Aquitaine –, y sont assemblées, chaque musée les expose pour leur valeur d'époque ou de civilisation.

Les questions les plus lointaines ou les plus brûlantes – écologiques, technologiques, migratoires ou de genre – de l'anthropocène peuvent s'y jouer sans s'offrir immédiatement comme "art", fut-il "contemporain". Ainsi, les quatre artistes émergent.e.s issu.e.s de l'ebabx – Camille Benbournane, Fang Dong, Solène Lestage & Xing Xiao – se retrouvent ici immergé.e.s dans le monde, et peuvent le questionner dans son actualité la plus crue et la plus risquée, sans que leurs dispositifs – usant de la céramique au numérique, en passant par la peinture et le textile – soient tout de suite enfermés dans la catégorie « objets d'art ».

On constatera, par ailleurs, une différence d'intervention dans les deux Musées, puisque au MMM, il s'agit d'une proposition autonome dystopique des deux artistes, Camille Benbournane & Fang Dong – *La Vie en 2150* –, alors qu'au MA, les deux artistes, Solène Lestage & Xing Xiao, répondent à une sollicitation du conservateur du patrimoine préhistorique, Vincent Mistrot, à créer deux œuvres originales dans le cadre d'une grande exposition itinérante consacrée aux Arts préhistoriques de l'Atlantique à la Méditerranée.

Dans leurs contextes différents et dans la diversité des quatre pratiques artistiques, le motif de la "caverne" demeure ici prégnant, sous toutes ses formes : caverne sous-marine, grotte préhistorique, cavité organique. Certes, les artistes avaient, au cours de leur résidence, fait la rencontre de préhistoriens et effectué plusieurs visites dans quelques-uns des sites les plus remarquables du territoire franco-cantabrique (cf *La Grotte est un corps*, 2019, éd. Confluences) ; mais nul n'aurait pu anticiper ce que leurs investigations liées à l'écologie des matériaux, à la recherche en IA ou dans la AR (intelligence artificielle ou réalité augmentée), voire à l'expérience picturale la plus historiquement ancrée, les ont conduit.e.s à réaliser.

De la préhistoire à la science-fiction, l'espace de la grotte vient constituer l'espace-temps que nous pouvons partager avec nos plus lointains ancêtres et avec l'avenir incertain de notre humanité. C'est l'espace-temps ré-inventé au Musée d'Aquitaine par un espace immersif, qui conclut l'exposition de la préhistoire, tout autant que l'image qui nous y accueille. C'est l'espace-temps dystopique qui est aménagé au Musée Mer Marine dans une sorte de non-lieu de l'architecture post-moderne. Le "non-lieu" est ici autant ces espaces-restes produits par la contrainte du béton que, littéralement, l'"u-topie" d'une fiction. Le "non-lieu", c'est autant l'image qui vient littéralement déchirer la façade d'un bâtiment public que la zone obscure qui forme le terme d'une "exposition" en nous plongeant dans la pré-histoire des images que nous venons de traverser.

CAMILLE BENBOURNANE, FANG DONG

AU MUSÉE MER MARINE
DU 2 MAI 2023 AU 7 JANVIER 2024



Au Musée Mer Marine : Fang Dong & Camille Benbournane mettent en scène “le réchauffement climatique, l’inexorable montée des eaux, l’érosion des littoraux ou encore la pollution provoquée par les marées verte”, grâce à leurs recherches respectives menées ces quatre dernières années, respectivement à Qing Dao et sur le Littoral aquitain ainsi que sur le quartier de Mériadeck.

Membranes fantastiques algues hallucinées corps minéraux excréments suspendues le grès, les textiles de coton ou d’organza, les céramiques immergées pendant l’hiver et augmentées de la vie océane la cire d’abeille, enfin, qui, déposée partout, agit comme un liant, une excréation ou bien un fluide de vie, qui transpire par les pores de ces organes. “Ici nous ne savons pas si nous sommes dedans ou dehors.”

Au milieu de toutes ces matières physiques et sensuelles, à la fois attirantes et repoussantes, se glissent, telles des portes dérobées, des QR codes, que chacun.e peut lire sur son portable, ouvrant vers d’autres mondes “ou plus précisément vers d’autres espaces de ce monde qui est présent devant nous”.



LA VIE EN 2150

© Camille Benbournane

SOLÈNE LESTAGE ET XING XIAO

AU MUSÉE D'AQUITAINE
DU 24 MAI 2023 AU 7 JANVIER 2024



© Xing Xiao

Au Musée d'Aquitaine : Solène Lestage & Xing Xiao proposent l'espace-temps de la grotte, aux deux limites de l'exposition : sur son pourtour et en son for intérieur.

Mettre une image sur le fronton d'un édifice, geste péremptoire et risqué, qui affronte l'espace public. Paysage de la chaîne pyrénéenne depuis l'intérieur d'une grotte ornée. Inversant notre rapport au pré-historique, nous nous identifions à l'environnement qui accueille les débuts oubliés de l'Histoire de l'Art.

Le tableau peint géant se confronte au plus ancien mythe de l'émergence qui raconte comment l'humanité et les animaux sont sortis de la terre. (Cf Le Quellec, La caverne originelle, 2022)

Le terme de l'exposition, et de son impressionnante théorie d'objets, provenant des collections préhistoriques européennes, est constitué par une salle immersive : en “froissant” l'architecture orthogonale de l'espace muséal par la paroi rocheuse. Scénographie du recyclage (déchets de menuiserie, grillage et collage de papier journal), dont la trame reste apparente en se superposant aux images projetées :

- Animations générées par l'intelligence artificielle, qui utilise un modèle entraîné avec des figures de grottes du sud-ouest : «Palais de la paréidolie ». (Complément : la scène de réalité virtuelle dans un jeu vidéo en direct réalisé avec XiyueHu, construit à partir de modules 3D scannés de grottes : «Se tenir au centre du plateau continental ».
 - En vis-à-vis, un film en vidéo déploiera le mouvement perpétuel d'une visite « réelle” dans diverses grottes existantes de l'espace franco-cantabrique, tournée entre 2017 et 2023.
- Virtuellement ou analogiquement, il s'agira de tenter de montrer l'image en train de se constituer.

- Dominique Pasqualini, premier avril 2023